

Leçon 9 **2^{ème} trimestre 2012**

Sabbat après-midi, le 26 mai 2012

Une tâche est confiée à chaque homme. Une personne ne peut faire le travail pour lequel un autre a été préparé et instruit. Mais l'œuvre de chacun doit commencer au niveau du cœur, dans le caractère, en confiant son âme à Dieu, et en coopérant avec les agents divins. La racine doit être sainte, sinon il n'y aura pas de fruit saint. Tous doivent être ouvriers avec Dieu, et le moi ne doit pas apparaître. Le Seigneur a confié talents et capacités à chaque individu, et ceux qui sont les plus favorisés, ayant reçu des opportunités et des privilèges, ont les plus lourdes obligations vis-à-vis de Dieu. Ceux qui sont représentés comme ayant un seul talent doivent employer les capacités qui leur ont été confiées, déterminés ni d'échouer ni d'être découragés. Ceux qui fidèlement gèrent leur seul talent entendront la déclaration pleine de grâce exprimée de tout cœur à ceux qui ont eu la faveur de recevoir de nombreux talents et qui les font fructifier abondamment avec sagesse : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle en peu de choses. Je t'en confierai de plus grandes. » Même celui qui n'avait qu'un talent devait exercer une influence et son travail était nécessaire. En perfectionnant son propre caractère, il exerçait une influence qui aidait à perfectionner le caractère de ceux qui avaient de plus grandes responsabilités, et qui risquaient de s'enorgueillir, et de négliger les petites choses que ce fidèle serviteur, avec son seul talent, prenait à cœur. Par cette diligence et par des efforts constants et fidèles, il donnait une leçon qui devait être imitée par ceux qui, apparemment, semblaient lui être très supérieur. Ce qui nous a été confié sous différentes formes est en proportion de nos capacités.

The Home Missionary, December 1, 1894, "Practical instruction", § 17.

Dimanche, le 27 mai 2012

Celui qui étudie l'histoire sacrée observera qu'à travers les âges Dieu a distribué les responsabilités selon les intérêts variés de Son œuvre sur la terre parmi les hommes dont les talents correspondaient au service. Préparés, ils pouvaient devenir habiles pour le service souhaité.

Pendant la visite de Jéthro au camp d'Israël, le Seigneur lui donna l'occasion de voir combien lourds était les fardeaux qui reposaient sur les épaules de Moïse. Maintenir ordre et discipline auprès de cette multitude ignorante et sans préparation était une tâche considérable. Moïse était leur leader et leur magistrat reconnu ; non seulement les intérêts et les devoirs du peuple, mais aussi les disputes qui s'élevaient entre les citoyens, lui étaient référés. Il avait permis cela, car cela lui donnait l'occasion de les instruire ; comme il le disait lui-même : « Je leur fais connaître les statuts de Dieu, et Ses lois. »

Jéthro déplora cette situation disant : « car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. » (Ex 18 :18b) « tu t'épuiseras toi-même » (Ex 18 :18a) ; et il conseilla à Moïse de désigner des personnes adaptées en tant que chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquante et chefs de dizaines. Ils devaient être « des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité » (Ex. 18 :21b) Tous les sujets qui étaient d'importance mineure devaient être jugés par les hommes

placés sur les plus petits groupes ; les sujets d'importance plus grande devaient être gérés par des officiers à un niveau plus élevé ; et les plus difficiles devaient être portés devant Moïse qui serait pour le peuple comme le disait Jéthro : « l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte(r)ait les affaires devant Dieu. » Enseigne-leur les ordonnances et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. » (Ex. 18 :19c, 20) Ce conseil fut accepté. Non seulement il apporta du soulagement à Moïse, mais il eut pour résultat d'établir de l'ordre et une structure juridique pour le peuple.

Review and Herald, October 5, 1905, § 1-3.

Le Seigneur entendit la prière de Son serviteur, et la réponse vint, forte et positive : il rassembla devant lui septante hommes qu'il savait être des anciens en Israël – des hommes non seulement avancés en âge, mais possédant de la dignité, un jugement sain et de l'expérience, qualifiés pour être juges ou officiants dans le service civil. « Amène-les au tabernacle de la congrégation afin qu'ils puissent se tenir là avec toi. Je descendrai et Je parlerai avec toi en ce lieu ; et Je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et Je le mettrai sur eux ; et ils porteront le fardeau du peuple avec toi, afin que tu ne le portes pas seul. »

Le Seigneur permit à Moïse de choisir les hommes qu'il connaissait et qui pouvaient être ses meilleurs assistants. Ces hommes avaient montré fidélité et ordre dans leur position en tant qu'officiants civils et en tant qu'anciens. Ils furent alors choisis pour porter de plus hautes responsabilités. Ils étaient revêtus de l'autorité pour contrôler une manifestation de la violence du peuple ou prévenir l'insurrection qui pourrait éventuellement s'élever. *Signs of the Times*, August 12, 1880, § 6, 7 (extraits)

Lundi, le 28 mai 2012

N'allons pas croire que la prédication de l'évangile dépende uniquement du prédicateur. Dieu a donné à chacun une tâche à accomplir pour son royaume. Quoiconque se réclame du nom du Christ doit être un serviteur consacré, désintéressé, prêt à défendre les principes de la justice, et à travailler activement à l'avancement de la cause de Dieu. Qui que nous soyons, si nous sommes chrétiens, nous avons à faire connaître le Christ au monde. Nous devons être des missionnaires, avoir pour but principal de gagner des âmes au Christ.

Le Seigneur a confié à son Eglise le soin de répandre son message d'amour. Notre œuvre n'est pas de condamner ou de dénoncer, mais d'amener les hommes au Sauveur, les suppliant de se réconcilier avec Dieu. Nous devons les encourager, les attirer, et les gagner à l'Evangile. Si ce n'est pas notre principal souci, si nous refusons de mettre nos cœurs et nos vies au service de Dieu, nous Le frustrons de notre influence, de notre temps et de notre argent. En ne faisant rien pour le salut des âmes, nous enlevons au Seigneur la gloire qui lui reviendrait par la conversion des pécheurs.

Testimonies, vol. 6, p. 42 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 67, 68.

Dès qu'une église est organisée, que le prédicateur mette les membres à l'œuvre ; qu'il leur apprenne à s'en acquitter avec succès. Nos pasteurs doivent passer plus de temps à enseigner qu'à prêcher. Il faut qu'ils apprennent aux membres à communiquer à d'autres les connaissances qu'ils ont reçues. Si les nouveaux convertis reçoivent des conseils de ceux qui ont quelque expérience dans l'œuvre de Dieu, il faut qu'ils

Web page: www.adventverlag.ch/egw/wf

apprennent à ne pas mettre les prédicateurs à la place du Seigneur. Ceux-ci sont des êtres humains, remplis d'infirmités. Le Christ est le seul à qui nous devions aller pour être guidés. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. » Jean 1 : 14-16.

La puissance de l'Évangile doit reposer sur les groupes nouvellement fondés et les qualifier pour le service. Quelques-uns des nouveaux convertis seront animés de la force de Dieu et se mettront immédiatement à l'œuvre. Ils le feront avec une diligence telle qu'ils n'auront ni le temps ni les dispositions pour décourager leurs frères par des critiques malveillantes. Leur seul désir sera de faire connaître la vérité autour d'eux.

Testimonies, vol. 7, p. 20 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 94, 95.

Mardi, le 29 mai 2012

Le plan de Dieu est que dans Son œuvre il y ait de l'unité dans la diversité. Dans un jardin il n'y a pas deux fleurs qui soient exactement semblables. Chaque feuille sur un arbre diffère d'une autre feuille. Ainsi en est-il dans l'œuvre de Dieu. Des personnes de mentalités différentes, de capacités différentes sont nécessaires.

Quand le tabernacle devait être érigé, le Seigneur donna l'instruction suivante à Moïse : « Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri... Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. » (Ex. 31 :2-5)

Mais Betsaleel n'était pas seul au travail. Dieu choisit un autre homme pour être à son côté et l'aider. Il déclara : « Et voici, je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. J'ai mis de l'intelligence dans l'esprit de tous ceux qui sont habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné ; » (Ex. 31 :6)

Dans l'œuvre de Dieu aujourd'hui le fardeau ne doit pas être porté par un seul homme. Dieu a donné à chacun une place spéciale et une œuvre spéciale. Chacun doit occuper la position qui lui est désignée, et doit aider les autres dans le travail que Dieu leur a confié. Chacun doit être disposé à recevoir l'aide de ceux qui sont capables de l'aider.

Il faut élargir notre esprit afin que nous puissions voir au-delà de nos propres opinions et agir selon les objectifs et les plans de Dieu. Nous devons laisser de l'espace à nos compagnons d'œuvre. Si leurs opinions ne sont pas précisément semblables aux nôtres, nous devons nous rappeler que Dieu leur a aussi donné des idées, et nous devons chercher à travailler en harmonie avec eux sous la conduite du Christ.

Frères, s'il arrive que le travail soit trop pesant pour vous, et que vous n'êtes pas en mesure de faire tout ce que vous pensez qui devrait être fait, faites du mieux que vous pouvez sans mettre en danger votre santé, et portez vos fardeaux devant le Seigneur. Et quand Il envoie certains pour vous aider, n'ayez pas peur de faire confiance à celui qui vous est associé craignant qu'il ne travaille pas en accord avec vos propres idées. Ne doutez pas "Cet homme n'est pas d'accord avec moi ; s'il m'est associé il gâchera le travail que j'ai essayé de faire. Il introduira des plans qui apporteront une déviation au mien." Peut-être Dieu désire-t-il que votre esprit soit dévié du plan que vous aviez suivi jusqu'alors. Peut-être Il désire que vous procédiez à un changement.

Laissez de l'espace pour que chacun travaille à sa mesure. N'observez pas votre prochain pour voir s'il marche exactement dans vos propres traces. Gardez vos yeux fixés sur votre Chef et ainsi vous ne critiquerez pas continuellement les autres. Rappelez-vous que Dieu a d'autres ouvriers qui, même s'ils ne marchent pas exactement dans votre ligne, Le servent comme cela convient.

Review and Herald, April 28, 1904, § 9-15.

Les dons variés peuvent être employés par Dieu sous Sa supervision. Il acceptera tous ceux qui ont des capacités s'ils se consacrent à Lui avec bonne volonté. Les personnes de tous rangs et de toutes capacités seront suscitées dans ces pays afin de coopérer dans l'œuvre pour le salut de leur prochain. Chacun doit développer ses propres talents et ainsi les faire croître. Par leur foi, leurs prières, leur exemple ardent et dévoué, des personnes qui n'ont qu'une instruction limitée deviendront aussi efficacement des porte-lumières que les prédicateurs. L'un suppléera aux déficiences d'un autre. Investis de dons différents, tous auront une part dans la diffusion de la lumière, œuvrant ensemble avec le même objectif. Chacun contribue non seulement au renforcement d'une branche de l'activité, mais pour l'édification de toutes.

Review and Herald, December 15, 1885, § 11.

Mercredi, le 30 mai 2012

Beaucoup espère croître dans la grâce ; ils prient pour l'obtenir et s'étonnent de ne pas recevoir d'exaucement à leurs prières! Le Maître leur a donné une œuvre à accomplir et cette œuvre servira à leur perfectionnement.

A quoi sert-il de prier quand il faudrait travailler? La question qui importe est celle-ci : Cherchez-vous à sauver les âmes pour lesquelles le Christ est mort? Votre croissance spirituelle est fonction de la lumière que vous donnez aux autres après l'avoir reçue de Dieu. Il faut que vous nourrissiez les sentiments les meilleurs pour faire le bien dans votre église, dans votre famille, dans votre entourage. Au lieu d'être tourmentés par l'idée que vous ne croissez pas en grâce, faites seulement le travail qui se présente à vous, chargez-vous du fardeau des âmes et essayez par tous les moyens possibles de sauver les perdus. Soyez bons, miséricordieux, aimables. Parlez de la bienheureuse espérance avec humilité; entretenez-vous de l'amour de Jésus; faites part aux autres de sa bonté, de sa miséricorde, de sa justice et cessez de vous demander anxieusement si vous croissez en grâce ou non. Les plantes n'ont aucun effort conscient à faire pour se développer. [...] Elles ne se soucient pas continuellement de leur croissance; elles ne font que pousser sous le contrôle de Dieu.

C'est seulement en accomplissant avec le plus grand soin le travail précis que le Christ nous a commandé — en témoignant aussi le plus grand intérêt jusqu'à la limite de nos possibilités à ceux qui ont besoin d'être aidés et bénis, que nous croîtrons en grâce. [...] Les chrétiens qui croissent sans cesse dans le zèle et dans l'amour n'apostasiaient jamais. [...] Leur sagesse et leur capacité de travail se développent. Ils paraissent envisager les plus vastes projets; ils sont prêts à s'engager dans les entreprises les plus audacieuses et ils n'ont pas le temps de s'adonner à la paresse, ni l'occasion de rester oisifs.

My Life Today, p.103 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 107.

Web page: www.adventverlag.ch/egwif

La religion de Jésus-Christ signifie autre chose que des mots. La justice du Christ consiste à faire de bonnes œuvres aux mobiles purs et désintéressés. [...] Le Sauveur est venu pour accomplir la volonté de son Père. Marchons-nous dans les empreintes de ses pas? Tous ceux qui se réclament du nom du Christ devraient constamment rechercher une intimité plus étroite avec lui de façon à marcher comme il a marché lui-même et à agir comme il a agi. [...]

Le travail que nous accomplissons ou que nous négligeons a une influence considérable sur nos vies et sur nos destinées. Dieu nous demande de saisir toutes les occasions qui nous sont offertes pour nous rendre utiles. Négliger ces occasions est dangereux pour notre croissance spirituelle. Nous avons une grande tâche à accomplir.

Remplissons les devoirs que l'Éternel place sur notre chemin, non pas comme une pénible obligation, mais comme un service d'amour. Mettez dans votre travail tout votre cœur et faites-y intervenir vos facultés les plus nobles et vous découvrirez que le Christ agit avec vous. La présence du Seigneur allégera votre travail et remplira votre cœur de joie. Vous opérerez en harmonie avec Dieu dans un sentiment de loyauté, d'amour et de fidélité. Soyons des chrétiens sincères et fervents, accomplissant joyeusement la tâche qui nous est confiée.

Celui qui allume son flambeau à l'autel divin maintient sa flamme avec fermeté. Son encensoir ne brûle pas d'une flamme ordinaire mais de la flamme sacrée maintenue ardente jour et nuit par la puissance de Dieu. Ceux qui marchent dans l'empreinte des pas de Jésus, qui abandonnent leur vie à sa direction et à son service possèdent l'huile d'or qui se déverse dans les réservoirs de leurs lampes. Ils ne se trouveront jamais démunis, car Dieu pourvoit à leurs besoins. La lampe de la vie est toujours entretenue par la main même qui l'a allumée.

My Life Today, p. 217 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 221.

Jeudi, le 31 mai 2012

C'est ici [à Pergé] que Marc, gagné par la crainte et le découragement, hésita pendant un certain temps à se donner entièrement à l'œuvre du Seigneur. Peu habitué aux difficultés, il perdit courage devant les périls et les privations de la route. Il avait travaillé avec succès au milieu de circonstances favorables ; maintenant, devant l'opposition et les difficultés qui menacent si souvent le pionnier, il ne sut pas supporter l'épreuve comme un bon soldat de la croix. Il devait encore apprendre à affronter le danger et la persécution. Comme les apôtres avançaient au milieu de nombreux obstacles, Marc se laissa intimider; il perdit courage, refusa d'aller plus loin, et retourna à Jérusalem.

Cette désertion incita Paul à juger Marc défavorablement et même sévèrement pendant un certain temps. Plus tard il y eut une discussion sérieuse entre Paul et Barnabas concernant Marc, qui avait de nouveau décidé de se consacrer à l'œuvre du ministère. Cette dispute amena Paul et Barnabas à se séparer, le dernier continuant à agir selon ses convictions et prenant Marc avec lui dans son travail. A cette époque Paul n'était pas porté à excuser de la moindre façon la faiblesse de Marc abandonnant son travail alors qu'il venait de le commencer, préférant le confort et la sécurité de son foyer ; il insista sur le fait que quelqu'un avec si peu d'énergie n'était pas préparé pour

une œuvre exigeant de la patience, du renoncement à soi-même, de la bravoure, de la consécration et de la foi, disposé même de sacrifier sa vie si c'était nécessaire.

Barnabas, par contre, était enclin à l'excuser du fait de son inexpérience. Il désirait que Marc ne quitte pas le ministère, car il voyait en lui des talents qui lui permettraient d'être utile à la Cause du Christ. Dans les années qui suivirent, sa sollicitude envers Marc fut largement récompensée, car le jeune homme se donna sans réserve au Seigneur et à la proclamation du message de l'Évangile dans des régions difficiles. Il devint un excellent missionnaire, grâce à la bénédiction divine et à la sage formation de Barnabas.

Paul se réconcilia plus tard avec Marc et en fit son compagnon de service. Il le recommanda aux Colossiens en sa qualité de collaborateur « pour le royaume de Dieu » et comme celui qui avait été pour lui « une consolation ». Peu de temps avant sa mort, l'apôtre parle encore de Marc comme lui étant « utile pour le ministère ».

Review and Herald, May 18, 1911 "Proclaiming the Truth Under Difficulties" § 10-13.

Que nul ne s'imagine que l'œuvre de Dieu n'a pas besoin d'autres talents que les siens, que lui et lui seul est capable d'organiser des réunions d'évangélisation et de faire un travail irréprochable. Si bonnes que soient ses méthodes, la variété des compétences est indispensable ; l'œuvre ne saurait être façonnée ou organisée d'après les conceptions particulières d'un seul homme. Pour que cette œuvre se développe avec force et harmonie, il faut mettre à contribution des dons variés et des moyens divers, agissant sous la direction du Seigneur, qui donnera à chaque ouvrier les instructions correspondant à leurs compétences respectives. Un esprit de coopération et d'unité est indispensable pour obtenir un tout harmonieux, chaque ouvrier remplissant la tâche que Dieu lui a confiée, jouant le rôle qui lui convient, et suppléant ainsi aux insuffisances des autres.

En revanche, quand des ouvriers travaillent en équipe, ils peuvent se consulter, prier ensemble et coopérer dans leur tâche. Nul ne devrait prétendre ne pouvoir collaborer avec ses frères parce qu'ils n'œuvrent pas exactement de la même manière que lui.

Evangelism, p. 104; *Évangéliser*, p.101.